

"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

2

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS

BRÈVES DE MARCHÉ

Fêtes et loisirs. Je me souviens...

du dernier comice agricole en 1988 à Château la Vallière où chaque commune du canton défilait avec un char. Le nôtre était en forme de cygne entièrement recouvert de fleurs en papier qu'on avait plaisir à couper et plier avec le comité des fêtes pendant des jours! On tirait le char jusqu'à Château la Vallière avec un tracteur.

des commémorations du 8 mai et du 11 novembre. Les enfants apportaient des fleurs à l'école la veille, pour fabriquer la gerbe des défilés du village. On allait deux par deux au monument aux morts, il fallait se tenir à carreaux!

des années 1950, il n'y avait pas de loisirs pour les femmes de notre génération. On n'avait pas le temps. Il fallait faire la lessive à la main, repasser sans électricité, raccommoder le linge, reprendre les chaussettes à la veillée... C'est la machine à laver qui a changé notre vie! On n'avait qu'un seul loisir : les réunions Tupperware entre femmes.



Je me souviens:

de mes vacances à Savigné étant enfant. On allait chercher du foin. Il y avait une petite pompe à eau au-dessus de l'évier. J'allais aussi avec mon grand-père dans sa Juva 4 dans ses champs de tournesols.

des enfants qu'on transportait dans la remorque à vélo pour aller à l'école et partout...

du coucou noir au café Philippe, je devais avoir 5 ou 6 ans et il me faisait peur.

du premier autorail qui est arrivé à Savigné en 1946. Il faisait du 70 à l'heure et remplaçait le train à vapeur qui roulait à 30.

de nos vêtements, on n'en n'avait pas beaucoup, une blouse pour l'école, une robe du dimanche. les habits étaient de saison.

du tandem que mon mari avait fabriqué à partir de nos deux vélos. On attachait une petite voiture derrière pour installer notre fils d'un an et on allait visiter la famille le dimanche à 70km.

de mon père, le garde-champêtre. Il faisait le tour du village à pieds avec son tambour pour annoncer les décès.

AIDEZ NOTRE VOYAGEUR A DÉCRYPTER LES ÉNIGMES !



Comment le char du comice agricole arrivait-il à Château la Vallière?



Dessin:
Teï Cadiou - - Guillon

"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

3

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS

LE TRAVAIL À LA FERME

Dans les **années 1950**, Éliane et son époux, agriculteurs, ont travaillé à la ferme.



"On a commencé avec une vache laitière... Quand il y a eu le 2ème veau, on a acheté une vache à la place et on a continué comme ça pour atterrir avec 30 vaches 20 ans après.

Le matériel, c'était compliqué...on labourait avec un âne et une vache...puis on a loué le cheval de notre propriétaire. Pour le cheval et la ferme il fallait qu'on donne la moitié des récoltes au propriétaire"...

René raconte **"un gars de rien"**.

"Comme j'étais *"un gars de rien"*, jeune garçon je travaillais dans une ferme. Les chevaux avaient des colliers avec des grelots et il fallait faire une belle charrette parce qu'on allait traverser tout le bourg de Pernay. J'avais sans doute pas bien mis mes fourchées de foin sur la charrette. Alors, comme j'ajustais pas bien ma fourchée, le patron m'a filé un bon coup de fourche aux fesses. Mon pantalon était percé et ça saignait!

Après ça j'ai quand même résisté encore un peu parce que mes grands-parents ne pouvaient pas m'entretenir".



Avec Gilles, ***l'abattage du cochon***.

"Au milieu des années 1960, je vivais à la campagne à côté d'une ferme. On voyait la batteuse venir, il y avait les vendanges et tous les travaux de la ferme mais ce qui était marquant pour moi, enfant, c'était le jour où on tuait le cochon!

Quelques jours avant on préparait nos outils: des boîtes à sardines ou maquereaux dont on perforait le fond avec une pointe. Ça faisait comme des râpes! Le cochon mort était installé sur une claie, tête dans le vide et il était ébouillanté. Après **on pouvait gratter sa peau pour enlever les soies** pour la rendre aussi lisse que possible.

Je revois aussi **la grand-mère**, assise dans la grande cheminée qui touillait les bas morceaux dans une marmite pour faire **les rillettes**. A la fin de la journée, elles étaient mises en pots".

LE MOT MYSTÉRIeux !

C'est un habitant ancestral du Savignéen, mais aussi un petit nouveau dans le coin.

Qui touillait les rillettes?

Notez la 5ème lettre de votre réponse

AGEVIE

Savigné
SUR LATHAN

MRILOU



Dessin:
Teï Cadiou - - Guillon

"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

4

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS SOUVENIRS D'ÉCOLE ET DE VACANCES

Ah, l'école, que de souvenirs! avec Bernadette et ses condisciples.

On se rappelle des **jours de guerre**, les avions dans le ciel, on avait peur!
La maîtresse plaçait les élèves le dos contre le mur.

Et **les spectacles de Noël et de fin d'année?** Sur la scène, les élèves devenaient des artistes, mais gare à rester sages, sinon la maîtresse vous faisait vite descendre de la scène et il y avait le coup de baguette!

Les récréations étaient propices aux parties de **chat perché ou d'osselets**, mais la maîtresse avait toujours une mission pour ses élèves: **couper du bois pour le poêle**, pas de chauffage central pour nous en ce temps là!
Celles qui déjeunaient à la cantine devaient même **laver les légumes** dehors à la pompe pendant la récréation.

Gilles évoque son arrivée en **1977 en tant qu'instituteur** à l'école de Rillé où il venait d'être nommé avec Dominique, son camarade normalien.

"Il y avait encore **la grande chaire noire sur l'estrade et le poêle** au fond de la classe. Il était allumé chaque matin par un employé municipal mais en arrivant nous étions obligés d'ouvrir les fenêtres pour ne pas respirer la fumée jaune qui emplissait la salle!

Durant les périodes de gel, nous transformions une petite partie de la cour de récréation en patinoire. Nos élèves découvraient **l'art des glissades** avec un immense plaisir. Pendant ces activités sportives il y avait quelques chutes, mais toujours sans gravité et surtout mémorables rigolades !"



Au début des années 1980, "La Ruche".

"Un jour un enfant s'est ouvert le cuir chevelu, ça saignait beaucoup.
Le **docteur Reverdiau** nous a tout de suite reçus et a recousu, sans stress pour l'enfant, en nouant les cheveux pour rapprocher les bords de la plaie.
Le cheveu étant fin et peu docile, imaginez la patience qu'il a fallu au docteur pour réaliser la suture".

Années 1970/80, Gisèle nous raconte qu'au **centre aéré "la ruche"**, il y avait une pataugeoire...

Imaginez un rectangle entouré de bottes de paille, avec à l'intérieur une bâche en plastique ... On remplissait, on ajoutait les produits désinfectants obligatoires et cela suffisait au bonheur des enfants qui pataugeaient et s'éclaboussaient avec un immense plaisir".

LE MOT MYSTÉRIeux !

C'est un habitant ancestral du Savignéen,
mais aussi un petit nouveau dans le coin.

Que faisaient les
enfants sur la patinoire
improvisée?

Notez la 2ème
lettre de votre
réponse

AGEVIE Savigné
SUR LATHAN M. H. D. O. L.



Dessin:
Teï Cadiou - - Guillon

"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

5

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS

ANNIE ET CLAUDIE PARLENT DE LEURS PROFESSIONS...

Dans les années **1960**, Annie était **standardiste**.

Le standard était à Tours à la Poste centrale. Pour téléphoner, on fixait un rendez-vous à quelqu'un au bureau de Poste par télégramme. Il était imprimé et apporté à son destinataire qui se rendait à l'heure dite à son RDV à la cabine téléphonique de la Poste!

"On était 80 femmes entre 2 rangées de tables et tableaux sur lesquels il y avait les villages et villes de l'Indre et Loire et les grandes villes françaises... Des lumières s'allumaient, on prenait une fiche, une voix nous disait par exemple:

- Courcelles, je voudrais
le 4 à Savigné

On mettait la fiche dans le trou qui correspondait et la personne répondait...On surveillait et quand c'était terminé on disait:

- Personne? je coupe

et si personne répondait on récupérait la fiche pour d'autres appels...tout cela était très minuté, surveillé et très strict".



Annie raconte...

Claudie, **coiffeuse** à Savigné pendant plus de 40 années, nous parle avec nostalgie de son salon et de ses employées qu'elle appelle "ses filles".

"En **1975**, j'ai repris le **salon de coiffure** à Savigné

Les premières années à certaines périodes, je faisais jusqu'à **13 heures** par jour. On refaisait la déco du salon tous les 7 ans, la clientèle appréciait. On a travaillé à 4, il fallait bien calculer les emplacements pour que chacune ait sa place.

Il y avait de l'ambiance, les clientes se connaissaient. Le vendredi matin c'était toujours les mêmes clientes qui avaient plaisir à se retrouver, c'était pas triste!

Mes employées c'étaient comme mes filles!

On s'arrangeait toujours pour les heures et on passait des soirées ensemble, je leur offrais des places, on allait au spectacle, au mondial de la coiffure à Paris... On se voit toujours.

J'aimais trop mon métier, j'étais bien! "



LE MOT MYSTÉRIEUX !

C'est un habitant ancestral du Savignéen, mais aussi un petit nouveau dans le coin.

Quel était le métier
d'Annie?

AGEVIE

Savigné
SUR OATHAN

AMPHOL



Dessin:
Teï Cadiou - - Guillon

"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

6

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS

RENCONTRE AVEC JOCELYNE ET JACKY AU "BARAJOSS"

Jocelyne Brun "Joss" a tenu son bar pendant 61 ans, de 1963 jusqu'à son décès le 17 avril 2024. Elle avait accepté de partager ses souvenirs.

"Jusqu'à la **fin des années 1970**, sur la place du Chancel et le long de l'église il y avait 1 vendeur de motoculture, 1 boucher charcutier, 1 boucher chevalin, 2 marchands de graines, 4 marchands de volailles et œufs, 2 marchands de légumes... etc.

On trouvait pratiquement tout à Savigné et les jours de foire on complétait. Il y avait la foire tous les deux mois, le 3ème mercredi et, une fois par an, le marché aux bestiaux sous les tilleuls, avenue des tourelles...

Les foires aux bestiaux, c'étaient des belles foires, tous les animaux étaient sous les tilleuls. Les portefeuilles des marchands de vaches étaient réputés, ils étaient épais comme ça et il payaient cash!

En principe, toutes les affaires, les ventes, se traitaient au café".



Jacky , **menuisier** pendant 45 ans.

"Je suis allé à l'école jusqu'à 14 ans. Le 14 juillet **1950** à la remise des prix j'ai eu mon diplôme du **certificat d'études**. Et le 15 juillet j'étais devant mon établi de menuisier. On perdait pas de temps à l'époque! J'avais une cotte que ma mère m'avait faite, elle était bonne couturière...

J'ai travaillé à la restauration du vieux Tours comme **ébéniste**, on faisait 55 heures par semaine, c'était peut-être un peu trop mais c'était comme ça!

On a été jusqu'à **3 menuisiers**, on employait chacun au moins deux personnes, parfois trois. J'ai pris ma retraite en 1995! C'était un métier intéressant, on construisait, on fabriquait quelque chose".

LE MOT MYSTÉRIeux !

C'est un habitant ancestral du Savignéen, mais aussi un petit nouveau dans le coin.

Quel était le métier de Jacky?

Notez la 1ère lettre de votre réponse

AGEVIE

Savigné
sur Lathan

MPILOU



Dessin:
Teï Cadiou - - Guillon

"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

7

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS

BRÈVES DE MARCHÉ: COMMERCE ET ÉCOLE

Commerces et métiers au fil du temps.

Je me souviens...

des autos tamponneuses dans la cour du Presbytère.

de mon arrière-grand-père, éleveur de porcs à Savigné qui allait vendre ses bêtes en carriole à la Villette à Paris.

des dames qui battaient la campagne pour ramasser les peaux de lapins qui devenaient des fourrures, manteaux, cols ou manches.

du seul marchand de chaussures de Savigné. Quand il pleuvait il vendait des bottes.

de la bonneterie qui vendait des soutiens-gorges et des boîtes de sardines.

de la dame qui fabriquait des parapluies dans le centre de Savigné.

de la table du « Café national » fabriquée par Mr Juton le menuisier de Savigné et que j'ai toujours dans mon salon. Je l'ai achetée quand Madame Philippe a vendu son café. La table est pour 25 personnes.

de la grainetière qui nous donnait le sucre, le riz... dans des cornets en papier en vrac et au détail.

d'un jour de foire quand je suis venu visiter ma future maison . Il y avait des bestiaux, des vaches sous les tilleuls et au Pont de la forge.

de mon magasin de ventes de vêtements, quand la nouvelle collection arrivait, on organisait un défilé de mode à la salle des fêtes avec les filles du village comme mannequins.



L'école.

Je me souviens...

de la construction du collège, les classes ont ouvert progressivement dans le petit bâtiment derrière la mairie. En 1964, il n'y avait que 4 classes dans le nouveau collège... Le directeur était aussi professeur de sciences et gymnastique. La prof de français enseignait couture et espagnol !

du sol gelé l'hiver dans la salle de sport du collège avant qu'elle ne soit rénovée et des préfabriqués où on gardait les gants tellement on avait froid en arrivant le matin!



"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

8

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS

LES FÊTES AVEC GISÈLE ET ARMAND, YVETTE,
CHRISTINE, JEANINE, ODETTE...

Le 14 juillet

Après 1945, Yvette, jeune fille, allait au bal pour le 14 juillet mais bien sûr toujours accompagnée de ses parents.

Christine se souvient que le 14 juillet, vers **1960**, était l'occasion de fêtes mémorables:

"Tout le monde s'amusait, rigolait, il y avait des courses en sac, la course avec les œufs dans la cuillère...etc et la retraite aux flambeaux avant le feu d'artifice."

Gisèle raconte qu'en **1989** le maire de la commune avait pêché une grosse carpe qui avait été découpée pour faire en sorte que chaque habitant puisse en avoir un petit morceau...

Fêtes de Noël Fin des années 1930, début années 1940

Pour Jeanine, Noël c'est le souvenir de recevoir en cadeau **une orange**.

Pour Odette, c'est entendre les sabots de l'âne du père Noël passer devant la maison.

*"Il apportait toujours **un jouet et une orange**."*

Yvette nous raconte la soirée de Noël. Il y avait la messe de minuit, puis les saucisses grillées et les cadeaux comme la fois où elle avait reçu une **petite chaise pour son poupon**.

Pour Martine c'est le petit vélo avec ses roulettes qu'elle avait reçu pour ses 4 ans



Années 1950 avec Gisèle.

Gisèle: "J'arrive en octobre comme apprentie vendeuse en charcuterie. Il y avait du **foie gras**. Je dis à ma collègue: "C'est quelle partie du cochon le foie gras ?". "Je ne sais pas". Alors on va voir la patronne qui a éclaté de rire. Nous on ne connaissait pas, on n'avait jamais mangé ça ! Elle nous a donné une petite tranche pour goûter".

Armand se souvient du **suprême de faisan** pour lequel il a gagné le 1er prix d'une exposition gastronomique.

Le mercredi suivant sur le marché M. Brun, le cafetier, montrait fièrement une page de la Nouvelle République en disant à tous: *"Regardez, notre charcutier a gagné le 1er prix de l'exposition gastronomique!"*.

LE MOT MYSTÉRIEUX !

C'est un habitant ancestral du Savignéen, mais aussi un petit nouveau dans le coin.

Que recevait Jeanine comme cadeau de Noël?

Notez la 5ème lettre de votre réponse

AGEVIE

Savigné
SUR LATHAN

MPIHOLI



Dessin:
Teï Cadiou - - Guillon

"PARTAGEONS LA MÉMOIRE"

9

PETITES HISTOIRES DE VIE PARTAGÉES PAR LES HABITANTS

SOUVENIRS AVEC CATHERINE, MARIE-LOUISE ET MICHELLE

Marie-Louise (Louisette) se souvient de son travail à l'hôtel de la cour Izorée.

"En 1956/57, je travaillais à "l'hôtel de la Cour Izorée".

C'était un bar-restaurant-hôtel. Dans le bâtiment il y avait aussi le cabinet du docteur.

On venait de se marier, mon patron m'a prêté une petite pièce à côté du cabinet du docteur. On ne payait même pas de loyer. On était bien!

En 1957, à la naissance de mon fils, j'ai été la première patiente du docteur Reverdiau".

La bénédiction du nouveau coq du clocher de l'église.
avec Catherine et Louisette.



"En 1994, on a remplacé le coq du clocher.

C'est Bibi, mon papa, qui avait monté le vieux coq en haut du clocher quand il était jeune. Alors quand il a fallu le changer, Monsieur Gauthier, le maire, m'a demandé si j'étais d'accord pour amener le nouveau coq jusqu'à l'église.

Pour la bénédiction du nouveau coq, j'ai fait le tour du bourg avec la fanfare, en portant le coq dans mes bras. Il n'était pas trop lourd, alors je l'ai promené dans tout le village, un jour de marché. Le curé m'a bénie avec le nouveau coq".



1961: Le Lathan déborde! *avec Catherine et Louisette.*

"On prenait une barque au cimetière pour rentrer dans le bourg les pieds au sec. Galoche, le cantonnier, avait de l'eau par dessus ses bottes et pourtant il était grand".

Michelle se souvient que sa copine était venue dormir chez elle pour être au sec car il y avait de l'eau chez elle.

LE MOT MYSTÉRIEUX !

C'est un habitant ancestral du Savignéen,
mais aussi un petit nouveau dans le coin.

Quel animal a été béni
par le curé?

Notez la 2ème
lettre de votre
réponse



Dessin:
Teï Cadiou - - Guillon